

ÉTUDE DE CAS //

LUTTE CONTRE LA POLLUTION PLASTIQUE ET
PROMOTION DE PRATIQUES DURABLES POUR
LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET L'ÉCONOMIE
BLEUE AU LIBÉRIA

Juillet 2023

INTRODUCTION

La Conférence Blue Oceans (BOC), qui s'est tenue en mars 2019 au Libéria, a marqué le début d'un effort ciblé sur la pollution marine. La conférence a rassemblé des partenaires clés, notamment des ONG, le gouvernement du Libéria et des acteurs du secteur, qui ont collectivement approuvé un appel à l'action comprenant l'interdiction des plastiques à usage unique (SUP) au Libéria d'ici à 2020.

Malheureusement, les progrès accomplis dans la mise en œuvre de l'interdiction des SUP au Libéria ont été entravés par la pandémie de COVID-19. Il est donc nécessaire de réévaluer l'approche de l'interdiction des plastiques à usage unique, en démontrant la faisabilité et l'efficacité des solutions alternatives aux plastiques à usage unique (la preuve de concept), ainsi qu'en intégrant les moyens de subsistance dans l'approche.

POURQUOI EST-CE IMPORTANT ?

Il est essentiel de s'attaquer au problème des plastiques dans les océans en raison du rythme alarmant auquel nous rejetons des déchets plastiques. Actuellement, nous déversons chaque année 11 millions de tonnes de plastique dans les océans, un chiffre qui devrait doubler d'ici à 2030 et presque tripler d'ici à 2040. Les impacts de la pollution marine, y compris les coûts associés au nettoyage, au tourisme, à la pêche et à l'aquaculture, ont été estimés à au moins 6 à 19 milliards de dollars dans le monde en 2018 [5].

Si la tendance actuelle se poursuit, il y aura bientôt plus de plastiques que de poissons dans nos océans // Cela pose un défi important compte tenu de l'augmentation de la consommation par habitant, de l'urbanisation et de la croissance démographique, associées à un manque d'infrastructures de gestion des déchets suffisantes. Au Libéria, les déchets plastiques ne sont pas seulement un

problème environnemental ; ils posent également un défi de développement socio-économique majeur, impactant la biodiversité, les infrastructures, la pêche et les moyens de subsistance.

La pollution plastique constitue une menace importante pour la sécurité alimentaire et la mise en place d'une économie bleue dynamique et productive dans les eaux africaines, où plus de 12 millions de personnes sont engagées dans le secteur de la pêche [5]. La dépendance au poisson pour l'apport en protéines est élevée dans de nombreux pays africains, tels que le Mozambique, la Sierra Leone et le Ghana, où elle représente 50 % à 60 % [5]. La présence de débris marins met non seulement en péril les écosystèmes marins, mais affecte également la sécurité alimentaire, le développement économique et la viabilité globale de l'économie bleue.

UNE ACTION EST REQUISE

Il est essentiel de lutter contre la mauvaise gestion des déchets plastiques pour atténuer les risques potentiels pour la santé humaine, l'environnement et l'économie. Si nous continuons avec des scénarios habituels « business-as-usual », la croissance prévue des déchets plastiques mal gérés devient une préoccupation alarmante.



L'impact de la pollution plastique sur les espèces marines est évident, avec au moins 17 % des espèces affectées par l'enchevêtrement et l'ingestion répertoriées comme menacées ou quasi menacées sur la Liste rouge de l'UICN. Près de 700 espèces sont réputées interagir avec les débris anthropiques [2, 9, 4, 3]. Les conséquences s'étendent aux habitats de nidification des tortues marines, où les débris empêchent les femelles nicheuses de monter et de pondre leurs œufs. Les fragments de plastique modifient les propriétés physiques des plages de nidification, affectant la perméabilité et la température des sédiments. De telles altérations ont un impact négatif sur l'accouplement et les taux de réussite des nids.

La pollution plastique menace les tortues, les dauphins, les cétacés et les mammifères marins, entraînant des lacerations, une traînée accrue pendant la nage et une noyade ou une famine potentielle. Les nouveau-nés font face à des risques importants, car ils dépendent de l'atteinte de l'océan pour la survie et le rétablissement des populations d'espèces en voie de disparition/menacées.

Les organismes marins, y compris les oiseaux de mer, les poissons, les dauphins, les baleines et les crabes, confondent le plastique avec de la nourriture. Les poissons, les dauphins et les baleines ingèrent souvent des sacs en plastique, les prenant pour des méduses, tandis que les oiseaux sont attirés par la croissance des algues sur le plastique flottant. Les microplastiques sont ingérés par les poissons, entraînant des infections et des blocages de leur système digestif affectant leur durée de vie.

La pollution plastique contient des produits chimiques nocifs, notamment des cancérigènes, des neurotoxines et des perturbateurs hormonaux. Le chlorure de vinyle, les dioxines, le benzène, les phtalates, le formaldéhyde, le bisphénol-A (BPA) et les toxines comme le phtalate de diéthylhexyle (DEHP) présents dans les plastiques ont des liens directs avec les cancers, les malformations congénitales, les problèmes du système immunitaire et les problèmes de développement de l'enfance [10].

LUTTER CONTRE LA POLLUTION PLASTIQUE MARINE

À l'échelle mondiale // Pour lutter contre la pollution plastique marine à l'échelle mondiale, les États membres des Nations Unies (ONU) ont adopté une résolution historique lors de l'Assemblée des Nations Unies pour l'environnement (UNEA 5) en mars 2022, visant à mettre fin à la pollution plastique et à établir un accord international juridiquement contraignant d'ici 2024.

En Afrique // La position de l'Afrique sur la pollution plastique marine est d'interdire le plastique à usage unique (SUP) et de mettre en œuvre des politiques et des restrictions sur les déchets marins et le plastique à usage unique. En Afrique, de nombreux pays ont déjà adopté des politiques anti-sacs en plastique, 34 États sur 54 interdisant les plastiques ou mettant en œuvre des lois dans ce sens.¹

Au Libéria // Le Libéria fait face à un défi important dans la gestion des plastiques à usage unique. Les déchets plastiques, principalement générés par les sachets d'eau, les bouteilles et les emballages de boissons, posent un problème urgent en raison d'une sensibilisation limitée et de réglementations de gestion inadéquates. Cela a entraîné une augmentation des plastiques dans les écosystèmes marins. Monrovia, la capitale du Libéria, avec sa grande population et sa concentration d'acteurs de la gestion des déchets plastiques, présente une zone idéale pour démontrer une intervention sur les déchets plastiques marins telle que le programme Blue Oceans.

LE PROGRAMME BLUE OCEANS

Le programme Blue Oceans (BOP), mis en œuvre par Conservation International et ses partenaires, aborde la pollution marine dans le cadre de ses quatre thèmes clés : l'économie bleue, le changement climatique, la pêche durable et la pollution marine. Le BOP vise à promouvoir la conservation et la restauration des écosystèmes marins et côtiers, à réduire la pauvreté, à gérer la biodiversité et à favoriser l'adaptation au changement climatique.

Le BOP travaille avec les parties prenantes nationales pour traduire les cibles et objectifs mondiaux en actions localisées. En collaborant avec les gouvernements locaux, les communautés et les organisations, le programme s'assure que ses interventions sont adaptées au contexte et alignées sur les besoins et les défis spécifiques des différentes régions du Libéria. Cette approche consiste à relier les interventions aux entreprises locales et aux moyens de subsistance, en reconnaissant l'importance d'intégrer des pratiques durables dans les activités économiques.

Dans le cadre du thème de la pollution marine, le BOP a accordé des subventions en nature à quatre entreprises communautaires (CBE) pour démontrer des solutions de preuve de concept sur l'ensemble de la chaîne de valeur et d'approvisionnement en plastique, tout en tenant compte des moyens de subsistance (Trash to Cash). Ces CBE se concentrent sur divers aspects, notamment l'inclusion des femmes (voir encadré 1) dans la gestion des déchets plastiques, la sensibilisation, le tri des déchets, la collecte et le transport, et le recyclage du plastique. Elles jouent un rôle vital dans l'engagement des communautés, la sensibilisation et le nettoyage des plages.

En impliquant plusieurs parties prenantes, le BOP a lancé une conversation nationale sur l'élaboration d'une politique visant à interdire les plastiques à usage unique (SUP) au Libéria, la propriété et la surveillance de la conformité étant attribuées à ces parties prenantes. Plusieurs organisations sont activement impliquées, en voici quelques-unes :

1. Gehn Eco Services : Responsable de la promotion de l'inclusion des femmes dans la gestion des déchets plastiques et de la sensibilisation à la bonne gestion des déchets dans les communautés de Paynesville.
2. Evergreen Africa Conservation : Responsable de l'éducation de la communauté sur le tri des déchets et la collecte des déchets plastiques au niveau communautaire à New Kru Town et West Point, Monrovia.
3. Devine Community Sanitation and Waste Management : Cette organisation s'est engagée à sensibiliser les ménages, à collecter et à transporter les déchets des ménages vers les centres de transition des déchets.
4. Evergreen Recycling Institute : Responsable du recyclage des déchets plastiques.

Promouvoir l'égalité des sexes et l'inclusion sociale dans la gestion des ressources et les chaînes de valeur

// Le BOP reconnaît l'importance de réduire l'écart entre les sexes et s'engage à renforcer la participation des femmes à la gestion des ressources, à améliorer leur statut socio-économique, à leur donner accès au microcrédit et à l'éducation financière, et à explorer les opportunités d'ajout de valeur tout au long des chaînes de valeur du poisson et des déchets plastiques. Le genre et l'inclusion sociale sont des considérations clés pour le BOP, visant à créer des conditions où les hommes et les femmes peuvent accéder et bénéficier équitablement des ressources naturelles.

¹ Le rapport de Green Peace Africa (2020) sur l'interdiction du plastique en Afrique indique que « sur 54 États, 34 ont soit adopté une loi interdisant les plastiques et l'ont mise en œuvre, soit ont adopté une loi avec l'intention de la mettre en œuvre ».

² Monrovia compte 1,6 million d'habitants [11]. Monrovia a été conçue pour accueillir une population de 350 000 individus. Cependant, en raison des crises civiles et de la poursuite de l'amélioration des conditions de vie et des perspectives d'éducation, la population a dépassé la capacité prévue.

Autonomiser les CBE dirigées par des femmes pour une gestion durable des déchets : Devine Community Sanitation and Waste Management // Devine Community Sanitation and Waste Management (DCSWMI) est une CBE dirigée par des femmes qui a émergé du nettoyage des plages dans le cadre du BOP et de l'événement de sensibilisation communautaire qui s'est tenu en avril 2022 dans les communautés Sophie et catholique de Congo Town. DCSWMI a reçu une subvention en nature d'une valeur de 15 000 dollars en guise de soutien à la sensibilisation et à la collecte des déchets plastiques auprès des ménages. Ils organisent également des exercices mensuels de nettoyage des plages et mettent l'accent sur l'éducation à la bonne gestion des déchets.

Avec le soutien du BOP, DCSWMI est désormais une CBE enregistrée et pleinement opérationnelle, accréditée par l'Agence de protection de l'environnement et la Monrovia City Corporation. Ils ont employé huit jeunes, dont six femmes et deux hommes. DCSWMI facture actuellement 10,00 dollars par ménage et par mois pour les services de gestion des déchets et dessert 75 ménages, ce qui représente 44 % de leur objectif de 500 ménages. Ils ont mis en place un mécanisme de tri des déchets utilisant des pneus de voiture usagés et des sacs de riz, ce qui s'est avéré efficace pour prévenir les parasites susceptibles de présenter des risques pour la santé.

Sensibilisation et collecte des déchets plastiques dans les communautés de Monrovia : Evergreen Africa Conservation // Evergreen Africa Conservation (EAC) est une autre CBE qui a reçu une subvention en nature de 25 000 dollars du BOP. EAC se concentre sur la sensibilisation et la collecte des déchets plastiques dans les communautés de New Kru Town et de West Point sur l'île de Bushrod dans le Grand Monrovia, dans le comté de Montserrado. Ils ont employé 12 personnes, dont quatre femmes et huit hommes.

Éducation et sensibilisation - Créer des ambassadeurs pour le changement de comportement // Les programmes d'éducation et de sensibilisation sont en corrélation avec la réduction des débris côtiers [1]. L'éducation et la sensibilisation sont des éléments cruciaux des efforts du BOP. En promouvant l'éducation et la compréhension, le BOP vise à favoriser les changements de comportement et à réduire les rejets de déchets dans le milieu marin. Ils collaborent avec des lycées de Monrovia et ont lancé un programme d'éducation avec des établissements d'enseignement supérieur par le biais de leurs clubs environnement. Le BOP cherche à tirer parti des ressources et des stratégies telles que l'éducation en ligne et en classe, tout en travaillant avec les fabricants, les distributeurs et les détaillants pour accroître la sensibilisation aux impacts environnementaux des plastiques et identifier les points de fuite pour la réduction, la réutilisation et le recyclage. Pour assurer la synergie et la cohérence, le BOP préconise une approche unifiée, le partage des ressources et une collecte, une gestion, un stockage, une diffusion et un échange d'expériences cohérents.

Mise à l'échelle // Le BOP met également l'accent sur le lancement et la mise à l'échelle de projets pilotes et de solutions éprouvées liées à la production, à la conception et à la gestion des déchets plastiques. En mobilisant des ressources et en impliquant la société civile, le programme vise à mettre en œuvre et à développer des initiatives qui luttent efficacement contre la pollution plastique. Cela comprend le plaidoyer en faveur de dialogues et d'actions politiques, tels que le plaidoyer pour l'interdiction des plastiques à usage unique, le renforcement des infrastructures de recyclage par le biais d'entreprises communautaires (CBE) et l'amélioration des systèmes de collecte des déchets en collaboration avec les organisations de base, les municipalités locales et les villes.

À l'échelle mondiale, le BOP vise à rejoindre les partenariats et initiatives existants pour collaborer avec d'autres organisations et tirer parti de leur expertise collective. En fournissant des perspectives scientifiques et intersectorielles, le BOP contribue à façonner les messages et les stratégies pour lutter contre la pollution plastique à l'échelle mondiale. La mise en place d'un système mondial de certification « plastiques sûrs » démontre en outre l'engagement du programme à promouvoir des pratiques durables et à établir des normes convenues pour la production de plastique.

En soulignant la nécessité d'une action mondiale, en reconnaissant la présence omniprésente des plastiques dans l'environnement et en mettant l'accent sur les solutions et les synergies locales, le BOP reconnaît que la lutte contre la pollution plastique nécessite un effort concerté à différents niveaux. Le programme vise à créer des partenariats, à mettre en œuvre des pratiques durables et à promouvoir le dialogue et l'action pour relever les défis complexes et multiformes posés par les plastiques.



- [1] B.D. Hardesty, Q. Schuyler, T.J. Lawson, K. Opie, C. Wilcox, (2016) Comprendre les sources de débris et leur transport de la marge côtière à l'océan, CSIRO.
- [2] C.M. Rochman, M.A. Browne, A.J. Underwood, J.A. van Franeker, R.C. Thompson, L.A. Amaral-Zettler, (2016) Les impacts écologiques des débris marins : démêler les preuves démontrées de ce qui est perçu, *Écologie*, <http://dx.doi.org/10.1890/14-2070.1>.
- [3] C. Wilcox, N. Mallos, G.H. Leonard, A. Rodriguez, B.D. Hardesty, (2016) Utilisation de l'élicitation d'experts pour estimer les impacts de la pollution plastique sur la faune marine, *Mar. Pol* 65 107–114
- [4] C. Wilcox, E. Van Sebille, B.D. Hardesty, (2015) La menace de la pollution plastique pour les oiseaux de mer est mondiale, omniprésente et croissante, *Actes de l'Académie nationale des sciences* 112 (38) 11899–11904, <http://dx.doi.org/10.1073/pnas.1502108112>.
- [5] J. Jambeck, R. Geyer, C. Wilcox, T.R. Siegler, M. Perryman, A. Andrady, R. Narayan, K. Lavender Law, (2015) Déversements de déchets plastiques de la terre vers l'océan, *Science* 347 (6223) 768–771, <http://dx.doi.org/10.1126/science.1260352>.
- [6] M. I. Olendo, G. M. Okemwa, Cosmas N. Munga, L. K. Mulupi, L. D. Mwasi, H. B. Mohamed, M. Sibanda et H. O. Ong'anda (2017) L'intérêt d'une surveillance communautaire à long terme de la nidification des tortues marines : une étude dans l'archipel de Lamu, au Kenya. *Oryx*, 1-10 (<https://www.cambridge.org/core-doi:10.1017/S003060531700077>)
- [7] M. I. Olendo, C. N. Munga,, G. M. Okemwa, H. Ong'anda, L. Mulupi, L. Mwasi et H. Mohamed (2016) État actuel de la protection des tortues marines dans le paysage marin de Lamu, au Kenya : Tendances des niveaux de nidification, de prédation des nids et d'échouage. *WIO Journal des sciences marines* 15 1- 13 <http://www.ajol.info/index.php/wiojms>
- [8] R. Geyer, J. Jambeck, K. Lavender Law, (2017) Production, utilisation et sort de tous les plastiques jamais fabriqués, *Sci. Adv* 3 (7), <http://dx.doi.org/10.1126/sciadv.1700782>.
- [9] S.C. Gall, R.C. Thompson, (2015) L'impact des débris sur la vie marine, *Mar. Pollut. Bull.* 92 (1) (170–179, <http://dx.doi.org/10.1016/j.marpolbul.2014.12.041>
- [10] <https://ecologycenter.org/factsheets/adverse-health-effects-of-plastics>. Consulté le 28 mars 2023
- [11] <https://www.lisgis.gov.lr/> Consulté le 28 mars 2023

